

# REVUE DE PRESSE RL DU MOIS DE AOUT 2020

## Lorraine | Consommation Produire, vendre et acheter local : quels avantages ?

Même si les clients n'ont pas gardé leurs bonnes habitudes du confinement, les magasins de producteurs régaler toujours plus de Lorrains. Seule différence : les courses se font dans les rayons ou grâce à des distributeurs. Les consommateurs trouvent des produits frais, les agriculteurs se diversifient.

Par **P.-M. P.** - 02 août 2020



Félicia Louyot, présidente des « Mets fermiers » : dans le magasin de producteurs ouvert à côté de Metz en novembre dernier, on a le sourire, même sous le masque. Photo RL/P.-M. P.

C'est une petite entreprise qui connaît la crise sanitaire. Mais pas économique. Soixante et onze producteurs et huit associés, dont le lycée agricole de Château-Salins : bienvenue aux « Mets fermiers », ouverts depuis novembre, à Ogy-Montoy-Flanville, à quelques encablures de Metz. Ici, une famille remplit son chariot de la semaine en légumes ; là, un couple cède aux sensations pures des produits laitiers. Un peu plus loin, en respectant les distances, des retraités, eux aussi masqués, s'interrogent encore sur le menu du barbecue.

Que ce soit pour la viande, la boulangerie, les produits frais ou les cultures de saison, les circuits courts font recette. [« Les consommateurs veulent savoir ce qu'ils mangent »](#) martèle Félicia Louyot, sa présidente.

Même si le panier moyen est moins garni que pendant le confinement – « les gens faisaient des réserves » – et les clients un peu moins nombreux. Malgré tout, le « chiffre d'affaires est en augmentation d'environ 20 % par rapport au début de l'année », calcule-t-elle. « Tous ne sont pas revenus mais nous avons touché des personnes qui ne nous connaissaient pas. Le drive s'est arrêté car il correspondait aux usages de cette période mais le bouche-à-oreille fonctionne très bien, il est très complémentaire des réseaux sociaux. »

## Courses 24h sur 24

Ne demandez pas à Régis Schneider, cinquante-deux ans, quel est le dernier post sur la page Facebook de son exploitation. « C'est ma fille qui s'en occupe », sourit-il. À Freistroff, à quelques kilomètres de Bouzonville, lui est incollable sur le distributeur installé devant sa maison depuis janvier 2019. On connaissait le principe pour le pain, la baguette ou les pizzas, le quinquagénaire l'a revisité.

« Avec le confinement, nous avons touché 20 % de clients en plus mais tout est revenu à la normale. » [Comme Fabrice Couturier, le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de Moselle, Régis Schneider pense que le monde d'après ressemble à s'y méprendre à celui d'avant.](#) « Il y avait déjà des adeptes des circuits courts avant la crise sanitaire », renchérit l'agriculteur à la tête, depuis 2007, d'une exploitation de 180 hectares et de 200 bêtes. « Les nouveaux ont choisi la solution de facilité mais tous n'ont pas gardé le réflexe. »

Dans ce village de 1 000 habitants, les trente-six casiers réfrigérés de la rue Schuman - qui lui assurent « un chiffre d'affaires de 200 € par jour » avec de la viande mais aussi des pommes de terre, des œufs - [permettent de faire ses courses 24 heures sur 24.](#) Approvisionnée plusieurs fois par jour, la machine, achetée à Manom, près de Thionville, nourrit une clientèle dans une zone de chalandise d'une vingtaine de kilomètres, « des seniors la journée, des actifs tôt le matin et le soir ».

« Pour traverser cette crise, il faudra se diversifier » résume Maximim Charpentier, le président de la chambre d'agriculture Grand Est dont l'exploitation située près d'Épernay réalise plus de 50 % de son chiffre d'affaires avec des pommes de terre pour McDonald's mais aussi avec un centre équestre et des panneaux photovoltaïques. Son conseil ? « Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. »

## Ogy – Montoy-Flanville | Environnement Produire son miel, un business « à creuser »

2020 sera un excellent millésime pour le miel. Martine Clausset, présidente du syndicat d'apiculture de Metz et environs, explique pourquoi, revenant aussi sur l'importance des abeilles et l'engouement pour l'apiculture. Qui économiquement pourrait être un filon.

Par **Propos recueillis par Vincent TRIMBOUR** - 06 août 2020



Le syndicat d'apiculture de Metz et environs compte 236 apiculteurs, soit plus que l'an passé. L'engouement pour le miel et les abeilles va crescendo, surtout par un souci de passion.

Photo RL /Gilles WIRTZ

À quelque chose malheur est bon, le confinement aurait contribué à ce que l'année 2020 soit une bonne année pour les abeilles, et donc pour le miel. C'est ce qu'explique Martine Clausset, présidente du syndicat d'apiculture de Metz et environs. Entre autres.

### **En quoi 2020 sera une bonne année pour le miel ?**

**Martine CLAUSSET** : « C'est avant tout du fait de la météo, exceptionnelle depuis le 16 mars, avec un beau temps et juste ce qu'il fallait de pluie. Le confinement a aussi joué : moins de pollution, de

voitures, de tracteurs, donc moins de stress pour les abeilles ! »

### **Comment cela se ressentira-t-il au niveau du miel ?**

« On est sûr des récoltes qui peuvent parfois doubler, atteignant 40 kg de produit prélevé pour une ruche. La qualité sera meilleure aussi grâce à l'humidité moins présente. On retrouvera un taux autour de 16,5 % ou 17 %. Or, plus il y a d'humidité et moins bien le miel se conserve. »

### **La France produit peu de miel. Se lancer dans l'apiculture devient-il une option économique ?**

« À mon sens, il y a un business à creuser. On manque de miel et on doit en importer. L'investissement pour le matériel, extracteur en inox, filtres, maturateur, ruches et équipement de protection va monter à 1 000 €. Mais ce qui freinera les gens, c'est que l'intervention humaine se fait aux beaux jours, entre mars et septembre, quand on préfère se promener ! »

### **Votre école rucher, à Ogy – Montoy-Flanville, connaît pourtant un beau succès ?**

« Oui, on a dû refuser une quinzaine de personnes, cette année. Mais sur la trentaine de stagiaires, seuls un ou deux avaient envie de se lancer professionnellement. Les autres le faisaient uniquement par passion pour l'activité et les abeilles. »

### **Les abeilles dont on rappelle qu'elles sont en péril...**

« Sur Metz, on ne constate pas ce phénomène. Mais, oui, il y a des provinces en Chine où il n'y a plus une seule abeille. Pour permettre leur maintien, il y a des règles simples : choisir l'implantation de la ruche à proximité d'un lieu de nourriture pour elles, notamment. Donc en rase campagne, ce sera rarement une bonne idée. Et puis il ne faut pas avoir cette manie de vérifier les ruches toutes les cinq minutes. Observer le trou de vol, l'entrée de la ruche, suffit pour savoir si l'activité y est saine »

### **Certains disent qu'il y a trop d'abeilles domestiques...**

« ... et qu'elles nuisent aux abeilles dites sauvages. Alors c'est une théorie que je ne cautionne pas. Il faut savoir qu'avant-guerre, il y avait au moins vingt fois plus d'abeilles. Dans chaque village, il y avait un apiculteur ou deux. Et sans abeilles, il n'y a plus de pollinisation... »

### **Le frelon asiatique, qui dévore les abeilles, vous a-t-il inquiété ?**

« Il est arrivé à Bordeaux en 2006 et est censé faire 50 km par an. On a eu des cas épisodiques à Malzéville ou Florange il y a deux ans, mais en tout cas on n'en a toujours pas à Metz »

## Ogy-Montoy-Flanville | Mariage Damien et Amandine

09 août 2020



Photo RL

En mairie d'Ogy, Damien Falzone, opérateur logistique, a pris pour épouse Amandine Duteil, agent administratif, sous les yeux de leur fille Lucie. Le couple réside dans la commune d'Ogy-Montoy-Flanville. Nos meilleurs vœux de bonheur.

## Le chiffre | Ogy-Montoy-Flanville : 23

11 août 2020

Le centre communal d'action sociale de la mairie d'Ogy-Montoy-Flanville a mis en place un plan canicule. Les seniors à partir de 65 ans ont été contactés par courrier afin de connaître leur besoin. 23 personnes, seules ou en couple, ont sollicité la mairie pour être suivies durant cette période. Des personnes élues et bénévoles du CCAS se partageront la tâche afin de les contacter et de s'enquérir de leur bien-être en leur téléphonant et en leur proposant une petite visite. Un premier contact a eu lieu avec une distribution de brumisateurs.

## Ogy-Montoy-Flanville : Animation pour les enfants dans la nature

11 août 2020

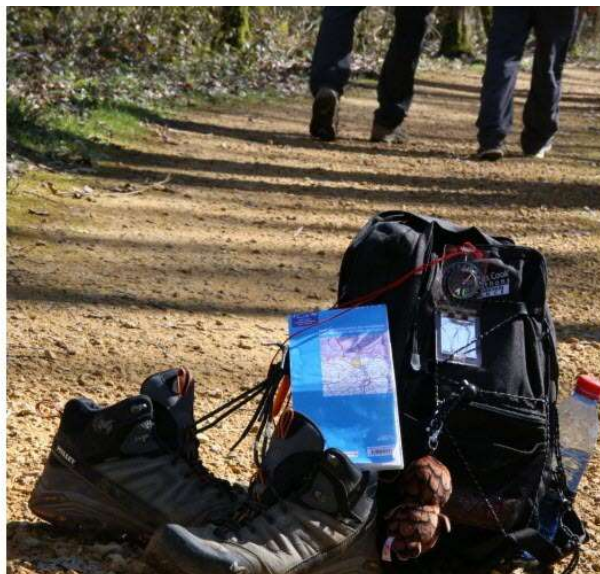


Photo illustration RL /Pierre HECKLER

La mairie de Ogy-Montoy-Flanville et le Musée naturel Jean-Marie Pelt organisent des animations sur le thème : être dans la nature et la découvrir pour les enfants de 7 à 12 ans jusqu'au vendredi 28 août. L'accueil se fait à 9 h sur la place Jean-Marie Pelt. La récupération des enfants a lieu au même endroit à 17 h. Les enfants sont encadrés par des animateurs pour la journée. Les enfants doivent être équipés d'un sac à dos contenant une gourde d'eau, les goûters ainsi que le repas de midi. Ils doivent avoir une tenue adaptée à des activités nature, chaussures, casquette. L'accueil est limité à un groupe de 12 personnes. Il faut inscrire les enfants à la mairie au 03 87 76 74 10 ou auprès de l'animatrice Sophie au 06 66 30 88 33.

Un programme complet leur est proposé sur la culture de la terre, sur les aliments, sur le respect du rythme de la terre nourricière, sur les pouvoirs des insectes, le sol de vie ainsi que les secrets des arbres. Cette animation se poursuivra en septembre les mercredis et samedis dans les mêmes conditions

## Ogy-Montoy-Flanville | Politique : Conseil municipal : les budgets ont été adoptés

12 août 2020



Lors du dernier conseil municipal, à Montoy-Flanville, Aline Becker, adjointe, a présenté les budgets qui ont tous été acceptés. Photo DR

Le conseil municipal d'Ogy-Montoy-Flanville s'est réuni sous la présidence d'Eric Gulino, maire. Aline Becker, adjointe, a présenté les différents budgets qui ont tous été acceptés.

- Le budget communal se compose au niveau du fonctionnement en dépenses et recettes à 2 639 784 € ; au niveau de l'investissement à 1 954 315 €. Les recettes de fonctionnement comprennent la réintégration du budget du Fossé de l'Étang, suite à sa clôture.
- Le budget primitif pour 2020 pour le lotissement Le Mai Joly est évalué en dépenses et recettes en investissement à 585 378 € et en fonctionnement à 786 331 €.
- Le budget primitif 2020 pour le lotissement Le Patural est estimé en dépenses et recettes en fonctionnement à 5 312 624 € et en investissement à 3 184 827 €.
- École : en considérant les frais de fonctionnement des écoles et selon l'effectif des enfants scolarisés, Eric Gulino a proposé de porter le montant par élève scolarisé à Ogy-Montoy-Flanville et ne résidant pas dans la commune pour l'année scolaire 2018-2019 pour l'école maternelle à 1 053,81 € et pour l'école primaire à 232,37 €.
- Aires de jeux : après avoir entendu l'exposé de Pierre Jolly, adjoint, le conseil municipal accepte le contrat de maintenance de la société IMAJ pour une prestation annuelle à 1 700 € HT.
- Urbanisme : dans le lotissement du MAI joly, une parcelle de 556 m<sup>2</sup> a été attribuée pour un montant de 15 000 € HT l'are à M. Mehmet Duran et Mme Gülen, épouse Nurdan Turan.